

Ballades en jargon

François Villon

Table of Contents

<u>Ballades en jargon</u>	1
<u>François Villon</u>	1
<u>I</u>	1
<u>II</u>	2
<u>III</u>	3
<u>IV</u>	4
<u>V</u>	4
<u>VI</u>	5
<u>VII</u>	6
<u>VIII</u>	7
<u>IX</u>	8
<u>X</u>	9
<u>XI</u>	9

Ballades en jargon

François Villon

This page copyright © 2001 Blackmask Online.

<http://www.blackmask.com>

- I
 - II
 - III
 - IV
 - V
 - VI
 - VII
 - VIII
 - IX
 - X
 - XI
-

I

A Parouart le grant mathegaudie
Ou accolez sont duppez et noirciz
Et par les anges suivans la paillardie
Sont greffiz et prins cinq ou six
La sont bleffleurs au plus hault bout assis
Pour le eviage et bien hault mis au vent
Escheques moy tost ces coffres massis
Car vendengeurs des ances circoncis
S'en brouent du tout a neant
Eschec eschec pour le fardis.

Broues moy sur ces gours passans
Advise moy bien tost le blanc
Et pictonnes au large sus les champs
Qu'au mariage ne soiez sur le banc
Plus qu'un sac n'est de plastre blanc
Si gruppes estes des carieux
Rebignes moy tost ces enterveux
Et leur monstres destrois le bris
Qu'enclaves ne soies deux et deux
Eschec eschec pour le fardis.

Ballades en jargon

Plantes aux hurmes vos picons
De paour des bisans si tres durs
Et aussi d'estre sur les joncs
Enmahes en coffres en gros murs
Escharices ne soies point durs
Que le grand Can ne vous face essorez
Songears ne soies pour dorez
Et babignes tousjours aux ys
Des sires pour les desbouses
Eschec, eschec pour le fardis.

Prince froart des arquez petis
L'un des sires si ne soit endormis
Luez au bec que ne soies greffiz
Et que vos emps n'en aient du pis
Eschec, eschec pour le fardis.

II

Coquillars en aruans a ruel
Men ys vous chante que gardes
Que n'y laissez et corps et pel
Qu'on fist de Collin l'escailler
Devant la roe babiller
Il babigna pour son salut
Pas ne scavoit oingnons peller
Dont l'amboureux luy rompt le suc.

Changes voz andosses souvent
Et tires tout droit au temple
Et eschiques tost en brouant
Qu'en la jarte ne soiez emple
Montigny y fut par exemple
Bien ataches au halle grup
Et y jargonast il le temple
Dont l'ambourex luy rompt le suc.

Gailleurs bien faitz en piperie
Pour ruer les ninars au loing
A l'asault tost sans suerie
Que les mignons ne soient au gaing
Farciz d'un plumbis a coing
Qui griffe au gard le duc
Et de la dure si tres loing
Dont l'ambourex luy rompt le suc.

Prince, arriere du ruel

Et n'eussies vous denier ne pluc
Qu'au giffle ne laissez l'appel
Pour l'ambourex qui rompt le suc.



Spelicans
Qui en tous temps
Avances dedans le pogoiz
Gourde piarde
Et sur la tarde
Desbousez les pouvres nyais
Et pour soustenir voz pois
Les duppes sont privees de caire
Sans faire haire
Ne hault braire
Metz plantez ilz sont comme joncz
Par les sires qui sont si longs.

Souvent aux arque
A leur marques
Se laissent tous desbouses
Pour ruer
Et enterver
Pour leur contre que lors faisons
La fee les arque vous respons
Et rue deux coups ou trois
Aux gallois
Deux ou trois
Nineront trestout au frontz
Pour les sires qui sont si longs.

Et pour ce bevardz
Coquillars
Rebecquez vous de la montjoye
Qui desvoye
Vostre proye
Et vous fera du tout brouer
Par joncher
Et enterver
Qui est aux pigons bien chair
Pour rifler
Et placquer
Les angelz de mal tous rons
Pour les sires qui sont si longs.

De paour des hurmes

Et des grumes
Rasurez voz en droguerie
Et faierie
Et ne soiez plus sur les joncs
Pour les sires qui sont si longs.

IV

Saupicquez frouans des gours arquez
Pour desbouses beaux sires Dieux
Alles ailleurs planter voz marques
Bevards vous estes rouges gueux
Berart s'en va chez les joncheurs
Et babigne qu'il a plongis
Mes freres ne soiez embraieux
Et gardez les coffres massis.

Si gruppes estes des grappez
De ces angelz si graveliffes
Incontinent mantheaulx et chappes
Pour l'emboue ferez eclipses
De vos farges feres besifles
Tout debout nompas assis
Pour ce gardes d'estre griffez
En ces gros coffres massis.

Niaiz qui seront attrapez
Bien tost s'en brouent au halle
Plus n'y vault que tost ne happes
La baudrouse de quatre talle
Destires fait la hirenalle
Quant le gosier est assegis
Et si hurcque la pirenalle
Au saillir des coffres massis.

Prince des gayeuls les sarpes
Que vos contres ne soient greffiz
Pour doubte de frouer aux arque
Gardes vous des coffres massis.

V

Joncheurs jonchans en joncherie
Rebignez bien ou joncherez

Ballades en jargon

Qu'Ostac n'embroue vostre arerie
Ou accoles sont voz ainsnez
Poussez de la quille et brouez
Car tost seriez rouppieux
Eschec qu'accollez ne soies
Par la poe du marieux.

Bendez vous contre la faerie
Quant vous auront desbouses
N'estant a juc la rifflerie
Des angelz et leurs assoses
Berard si vous puist renversez
Si greffir laissez vos carrioux
La dure bien tost ne verres
Par la poe du marieux.

Entervez a la floterie
Chanter leur trois sans point songer
Qu'en astes ne soies en surie
Blanchir vos cuirs et essurgez
Bignes la mathe sans targer
Que voz ans n'en soient ruppieux
Plantes ailleurs contre assegier
Par la poe du marieux.

Prince bevardz en esterie
Querez couplaus pour ramboureux
Et autour de vos ys luezie
Par la poe du marieux.

VI

Contres de la gaudisserie
Entervez tousjours blanc pour bis
Et frappes en la hurterie
Sur les beaulx sires bas assis
Ruez des fueilles cinq ou six
Et vous gardes bien de la roe
Qui aux sires plante du gris
Et leur faisant faire la moe.

La giffle gardes de rurie
Que voz corps n'en aient du pis
Et que point a la turterie
En la hurme ne soies assis
Prends du blanc laisse du bis
Ruez par les fondes la poe

Car le bizac avoir advis
Fait aux beroars faire la moe.

Plantez de la movargie
Puis ca puis la pour l'urtis
Et n'espargne point la flogie
Des doulx dieux sue les patis
Voz ens soient assez hardis
Pour leur avancer la droe
Mais soient memoradis
Qu'on ne vous face faire la moe.

Prince qui n'a bauderie
Pour eschever de la soe
Danger de grup en arderie
Fait aux sires faire la moe.

VII

En Parouart, la grant matte gaudye
Ou accolez sont caulx et agarciz
Nopce ce sont, c'est belle melodie:
La sont beffleurs au plus hault bout assis,
Et vendengeurs, des ances circoncis
Comme servis, sur ce jonc gracieux,
D'ance plaisant et mes delicieux.
Car Coquillart n'y remaint grant espace
Que, vueille ou non, ne soit fait des sieurs;
Mais le pis est mariage – M'en passe !

Reboursez tous, quoy que l'en vous en dye,
Car on aura beaucoup de vous mercys.
Ronde n'y vault ne plus qu'en Lombardie.
Eschec, eschec pour ces coffres massis !
De gros barreaulx de fer sont les chassis.
Poste a Gautier e serez un peu mieulx.
Plantez picons sur ces beaulx sires dieulx;
Luez au bec que roastre ne passe,
Et m'abatez de ces grains neufz et vieulx.
Mais le pis est mariage – M'en passe !

Que faites-vous ? Toute menestrandie
Antonnez poiz et marques six a six
Et les plantez au bien en paillardie:
Sur la sorne que sires rassis,
Sornilles moy ces georgetz si farciz,
Puis eschequez sur gours passants tous neufz.

De seyme oyez, soiez beaucoup breneulx.
Plantez vos hiscz jusques elle reppasse,
Car qui est grup il est tout roupieulx,
Mais le pis est mariage – M'en passe !

Prince planteur, dire verte vous veult:
Mais Coquillart, pour les dessuditz veult
Avant ses jours piteusement trespasse,
Et a la fin en tire ses cheveulx.
Mais le pis est mariage – M'en passe !

VIII

Vous qui tenez vos terres et vos fiefz
Du gentil roy, Davyot appele,
Brouez au large et vous esquarrissez
Et gourdemment aiguisez le pelle
[Loing de la roue ou Bernard est alle]
pour les esclos qui en peuvent issir,
Voyez ce jonc ou l'en fait maint souppir:
Mines taillez et chaussez vos besicles,
Car en aguect sont, pour vous engloutir,
Ange bossus, rouastres et scaricles.

Coqueurs de pain et pommeurs affectez,
Gaigneurs aussi, vendeurs de coste,
Belistriens perpetuels des piez.
Qui sur la voue avez lardons clamez
En jobelin ou vous avez este
Par le terrant pour le franc ront querir
Et [qui] aussi pour la marque fournir
Avez tendu au pain et aux menicles,
Pour tant se font adoubter et cremir
Ange bossus, rouastres et scaricles.

Rouges goujons, fargets embabillez,
Gueux gourgourans par qui gueux sont gourez,
Quant a brouart sur la sorne abrouez,
Levez les sons et si tatez lesquelz,
Qu'il n'y ait ange desclaus empavez
En la vergne ou vostre han veut loirrir,
Car des sieurs pourriez bien devenir
Se vous estiez happez en telz bouticles:
Pour tant se font ataster et cremir
Ange bossus, rouastres et scaricles.

Prince, planteurs et bailleurs de saffirs

Qui sur les dois font la perle blandir,
Belistriens, porteurs de vironicles,
Sur toutes riens doivent tel gens cremir
Anges bossus, rouastres et scaricles.

IX

Un gier coys de la vergne Cygault,
Lue l'autryer en brouant a la Loire,
Ou gierement on macquilloit riffault;
Et tot a cop veis jouer de l'escoirre
Ung maquonceau a tout deux gruppelins,
Brouant au bay, a tout deux walequins,
Pour avancer au solliceur de pye.
Gaultier lua la gauldrouse gaudye,
Et le marquin, qui se polye ey coinsse,
Babille en gier en pyant a la sye,
Pour les duppes faire brouer au mynsse.

Après moller lue un gueux qui vout
Pour mieux hyer desriver la touloire,
C'est pour livrer aux arques un assault
De missemont maquilles a l'esquerre.
Puis dist un gueulx :«J'ai paulme deux florins. »
L'autre pollist marquins et dollequins
Et la marque souvent le gain choisit.
Adraguanger puis dist, le mieulx fourny,
«Picquons au veau, saint Jacques, je m'espince.
Eschequer fault quant la pye est juchie
Pour les duppes faire brouer au mynsse. »

Puis dist un gueulx qui pourluoit en hault:
«J'ai paulme tout le gain de ma choirre,
Et m'a joue la marque du giffault
J'en suis mieult prins que vollant a la foire
Elle est brouee envers ses arlouys;
C'est tout son fait que d'engandrer les gains
A hornangier, ains qu'elle soit lubie.
De la hanter ma fueille est desgaudie;
Quant de gain n'ay plus vaillant une saince
Mais tous jours est gourdemment entrongnie
Pour les duppes faire brouer au mynsse. »

Prince gallant, quant vous sauldrez la hye,
Luez la grime s'elle est desmaquillie
Et retrallez se le bizouart saince
Qu'elle ne soit de l'assault de turquie,

Pour les duppes faire brouer au mynsse.

X

Brouez, benards, eschequez a la saulve,
Car escornez vous estez a la roue.
Fourbe, joncheur, chacun de vous se saulve,
Eschec, eschec, coquille si s'embroue !
Cornette court, nul planteur ne s'il joue !
Qui est en plant, en ce coffre joyeux,
Pour ces raisons il a, ains qu'il s'escroue,
Jonc verdoiant, haure du marieux.

Maint coquillart, escorne de sa sauve
Et desbouse de son ence ou poue,
Beau de bourdes, de blandy de langue fauve,
Quide au rond faire aux grimes la moue,
Pourquarre bien affin qu'on ne le noe.
Couplez vous trois a ces beaulx sires dieux,
Ou vous aurez le ruffle en la joue
Jonc verdoiant, haure du marieux.

Qui stat plain en gaudie ne se mauve.
Luez au bec que l'en ne vous enclous !
C'est mon advis tout conseil sauve
car quoy aucun de l'assault ne se loue:
La fin est telle que de l'oue,
Car qui est au grup il a mais c'est au mieulx
par la vergne tout au long de la voue
Jonc verdoiant, haure du marieux.

Vive David ! saint archquin la baboue !
Jehan mon amy, qui les feuilles desnoue !
Le vendangeur, beffeur comme une choue,
Loing de son plain, de ses flos curieux.
Noe beaucoup, dont il recoit fressoue,
Jonc verdoiant, haure du marieux.

XI

De devers quay par un temps d'ivernois
Veiz abrouer a la vergne cygault
Marquez de plant, dames et andinas
Et puis merchants, tous telz qu'au mestier fault

Ballades en jargon

.....
Gueulx affinez, allegrins et floars,
Mareus, arves, pimpres, dorelotz et fars,
Qui par usaige a la vergne jolye
Abrouerent au flot de toutes pars
Pour maintenir la joyeuse folye.

Pour mieux abbatre et oster le broullart
Adraguerent de Grenoble maint crupault
De rumatin et puis molt sives gras;
Crouge marir sans avancer ravault,

.....
Babillangier sur tous fais et sur ars
Tant qu'il n'y eust de l'arton sur les cas,
Brocquans, dorelots, grain, guain, aubeflorye,
Que tout ne fust desploye [et] en pars,
Pour maintenir la joyeuse folye.

Pour mieulx polir et desbouser
On polua des luans bas et hault
Tant qu'il n'y eust de vivres en caras;
Puis feist on faire a saint arquin un saut.
Après, doubtant de anges l'assault,
On verroulla et serra les busars
Pour mieux blanchir et desbouser coquars.
La ot un gueulx son endosse polye,
Qui puis alla emprunter aux lombars
Pour maintenir la joyeuse folye.